

Article original

## Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger

*ABOUBACAR Saadou*

Doctorant en sociologie, Institut Universitaire d'Études de Développement de Galice (Université Saint Jaques de Compostelle, Espagne)

**Auteur correspondant :** [allakayebouza@yahoo.fr](mailto:allakayebouza@yahoo.fr)

Article soumis le 02/08/2021 et accepté 06/12/2021

**Résumé :** De nos jours, la découverte des métaux précieux comme l'or, entraîne une ruée des travailleurs autochtones et allogènes sur les sites miniers artisanaux dont la finalité est la recherche des moyens financiers nécessaires à leur bien-être et subsistance. L'exploitation artisanale de l'or bien qu'elle constitue une des bases de l'économie de certains pays comme le Niger, présente des risques socio-économiques et environnementaux. Mais malgré tout, les migrants orpailleurs travaillent sur ces sites au péril de leur vie en contournant tous ces risques par le recours aux pratiques magico-religieuses. Cette étude vise à analyser les pratiques magico-religieuses des migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal dans le village de M'bangha au Niger. En effet, sur ce site, vivent plusieurs communautés ethnolinguistiques nationales et internationales qui exercent selon leur trait culturel, des pratiques magico-religieuses pour avoir de l'or. L'étude s'est basée sur l'approche qualitative alliant la recherche documentaire l'observation sur le terrain et les entretiens semi-directifs. Il ressort de cette étude que les pratiques magico-religieuses auxquelles les migrants orpailleurs ont recours, visent à avoir de l'or en quantité en vue d'améliorer leurs conditions de vie bien qu'il existe des risques sanitaires, sécuritaires et environnementaux.

**Mots clés :** Pratiques magico-religieuses, migrants orpailleurs, or, M'bangha

**Abstract:** Nowadays, the discovery of precious metals such as gold is leading to a rush of indigenous and non-native workers on artisanal mining sites, the purpose of which is the search for the financial means necessary for their well-being and subsistence. Artisanal gold mining, although it constitutes one of the bases of the economy of some countries such as Niger, presents socio-economic and environmental risks. But despite everything, the migrant gold miners work on these sites at the risk of their lives by circumventing all these risks by resorting to magico-religious practices. This study aims to analyze the magico-religious practices of migrant gold miners on the artisanal gold mining site in the village of M'bangha in

*Niger. Indeed, on this site, live several national and international ethnolinguistic communities which exercise, according to their cultural trait, magico-religious practices in order to have gold. The study was based on a qualitative approach combining documentary research, field observation and semi-structured interviews. It emerges from this study that the magico-religious practices that migrant gold miners resort to aim to have gold in quantity in order to improve their living conditions, although there are health, safety and environmental risks.*

**Key words:** *Magico-religious practices, migrant gold miners, gold, M'bang*

## Introduction

L'orpaillage est une activité économique bien développée en Afrique Occidentale ces dernières années. Il a connu une attention particulière depuis les années 1980. A travers un rapport de l'Organisation de Coopération et le Développement Economique (OCDE, 2018), la production artisanale aurifère du Mali, du Burkina Faso et du Niger est estimée entre 15 et 85 tonnes. Il s'agit d'une quantité qui représenterait plus de 50 % de la production industrielle officiellement enregistrée en 2017 pour 500 à 700 sites d'orpaillage des pays susmentionnés<sup>1</sup>, soit une valeur globale fluctuant entre 1,9 et 4,5 milliards de dollars par an en se référant au cours mondial de l'or (International Crisis Group, 2019). Les orpailleurs sont des jeunes très mobiles qui essaient de résoudre leurs problèmes économiques en s'engageant dans l'exploitation aurifère artisanale. Ce sont des jeunes hommes et femmes dynamiques engagés dans la recherche des ressources financières leur permettant d'améliorer leur statut social (se marier, faire des investissements sociaux et productifs) lors de leur retour dans leur pays d'origine (Grätz & Roland, 2003). Sur les sites, ils créent des campements spontanés et sont composés de plusieurs acteurs autochtones et immigrés de diverses nationalités. Les orpailleurs établissent des campements miniers de fortune, vivent près des puits

---

<sup>1</sup> Lire : <https://africadroit.com/2019/09/14/orpaillage-en-afrique-de-lovest-tentatives-de-reforme-des-activites-illicites-perspectives-pour-lavenir/>

d'exploitation et dans certains cas, ils louent ou eux-mêmes, construisent des maisons en matériaux précaires (Grätz, 2004).

Ainsi, l'orpaillage est devenu une activité majeure de récupération et préoccupe plusieurs acteurs de prise de décision, notamment, les pouvoirs politiques et contribuant à la prise de décision, surtout les scientifiques. L'activité présente des risques sur le plan sanitaire, sécuritaire et environnemental malgré sa contribution à l'économie locale (Bohbot, 2017).

Sur le plan sanitaire, l'utilisation des produits chimiques comme le cyanure présente des risques lors de sa manipulation en plus de l'inhalation des gaz toxiques pendant son traitement. Le lavage des minerais contribue à la recrudescence des problèmes de santé publique du fait de l'utilisation et du rejet de certains produits chimiques qui peuvent polluer la nappe par infiltration et les cours d'eau par ruissellement. A cela, s'ajoutent les blessures et les risques d'effondrement des puits sont lésion parmi par les orpailleurs.

Les orpailleurs se servent d'un outillage archaïque composé de pelles, pioches, marteaux, burins, pour extraire l'or suivant les phases de creusage, concassage, broyage et lavage jusqu'à l'intoxication au mercure interdit par la réglementation, mais utilisé pour amalgamer l'or (Oder, 2011). Le problème de la protection et de la sécurité au travail est une réalité sur les sites aurifères artisanaux puisqu'un grand nombre d'orpailleurs n'utilise pas les équipements les plus appropriés, et ce individuels ou collectifs.

En ce qui concerne le volet environnemental, l'impact le plus perceptible est la destruction du paysage, notamment le déboisement des sites pour creuser les puits afin d'avoir un espace d'exploitation de l'or, sans compter la coupe des ressources forestières pour l'implantation des campements, la modification du paysage à travers le stockage des déblais et les résidus de traitement (Abdou Amadou, 2020). Les mauvaises pratiques de gestion des déchets produits sur les sites en l'occurrence, les sachets plastiques, les huiles de vidange, les carcasses des engins sont d'autres facteurs de nuisance environnementaux sur les sites miniers

artisans. Les effets négatifs de cette pollution du cadre de vie constituent une menace pour la santé communautaire et aussi un danger permanent pour les animaux environnants (Souleymane & Ibrahim, 2016 ; Grégoire & Gagnol, 2017). Malgré toutes les menaces susmentionnées, l'orpaillage reste une activité économique très lucrative dans des pays comme le Burkina Faso, la Guinée Conakry, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger. Il offre la possibilité à de nombreux orpailleurs, d'améliorer leur bien-être et ceux de leurs familles (Some, 2004 ; Organisation des Nations Unies Pour le Développement Industriel ONUDI, 2009).

Au Niger, le boom de l'orpaillage dans la région d'Agadez et de Tillabéry, a constitué un bon levier de croissance économique, bien qu'étant un problème écologique, sanitaire, sécuritaire et de droits humains (Centre de Recherche Géologique et Minière, 2018)<sup>2</sup>. La région de Tillabéry produit environ deux tonnes d'or par an en plus de la production de la région d'Agadez (Djado et L'Aïr, 2018), ce qui équivaut à 10 tonnes d'or par an (OCDE, 2018). Il faut noter que l'exploitation minière artisanale est une activité économique qui procure des revenus substantiels aux orpailleurs ainsi qu'à leurs familles dans un contexte de grande précarité économique des zones rurales au même titre que les autres activités socio-économiques du pays (Abdou Amadou, 2020 ; Keita ,2017). L'orpaillage constitue un palliatif à l'économie. Il en participe aussi à la lutte contre la pauvreté et l'exode rural bien qu'il existe une migration de site en site, et une immigration. Mais, la recherche de l'or se fait avec des moyens techniques archaïques sur divers sites entraînant un brassage de plusieurs orpailleurs disposant chacun en fonction de son milieu, une technique d'extraction de l'or, d'où le développement des communautés itinérantes. Ces activités créent des transformations économiques des zones d'accueil qui, jadis, évoluaient dans le secteur informel. Aussi, l'on assiste à une mobilité

---

<sup>2</sup> : <https://africadroit.com/2019/09/14/orpaillage-en-afrique-de-louest-tentatives-de-reforme-des-activites-illicites-perspectives-pour-lavenir/>

translocale massive vers les sites d'orpaillage situés dans les zones rurales. L'exploitation minière artisanale de l'or est une activité économique où interviennent plusieurs acteurs sociaux établissant des joutes politiques en vue de contrôler cette sphère économique. La ruée des orpailleurs de divers horizons est liée à la présence de grandes potentialités dans le domaine des ressources minières en général et l'or en particulier. Sur les sites miniers, plusieurs nationalités étrangères y travaillent en transposant d'un site à un autre, non seulement des techniques nouvelles, mais aussi des modes spécifiques d'organisation, des normes et des règles ainsi que des styles de vie comme les superstitions (Grätz & Marchal, 2003).

La recherche de l'or est sale vue qu'il est extrait du sous-sol. Le métal est lui-même d'un rang prestigieux et en avoir, consolide et améliore la classe sociale chez certains migrants orpailleurs ; pour d'autres, c'est la déchéance ou la mort. C'est pourquoi, il est attribué aux génies et aux djinns. En conséquence, les orpailleurs ont recours aux pratiques magico-religieuses pour leur prospection. Les amulettes, les divinations, les sacrifices, les offrandes, les acquisitions d'objets magiques sont quelques décors de l'exploitation minière de l'or dans les sites miniers nigériens. Plusieurs superstitions s'observent lors de l'exploitation artisanale de l'or : les porteurs de tenue et les cordonniers feraient fuir l'or. La présence de ces derniers sur les sites aurifères est déconseillée. Aussi, selon les périodes et leur situation, l'accès aux sites d'orpaillage est interdit pour les femmes au moment de menstruation, de même que les forgerons (Some, 2004) L'or est donc considéré comme un bien des génies et des djinns. Il est le siège des forces magiques puissantes, (Przyluski, 1914). Son exploitation fait appel à l'aval et la clémence de ses forces occultes<sup>3</sup>. Pour d'autres orpailleurs, les lundis et les vendredis sont considérés comme des jours trop lourds pour creuser la terre<sup>4</sup>, (Keita, 2017). Cela part d'une considération selon laquelle, les génies détenteurs

---

<sup>3</sup> <https://www.a4perspectives.com/kedougou-orpaillage-traditionnel-mysticisme-au-coeur-sites-kharakhena/>

<sup>4</sup> <https://www.senepius.com/societe/dans-livresse-de-lor-kharakhena>

de l'or circuleraient dans les galeries et veilleraient sur leur bien.<sup>5</sup> La ruée des travailleurs autochtones et allogènes laisse naître des faces cachées de l'exploitation artisanale sur divers sites nigériens.

En 2014, plusieurs sites aurifères ont été découverts dans le Djado, l'Aïr et le Tafassasset dans une aire de 300 000 Km<sup>2</sup>. On peut citer le site de Tabelot dans le massif de l'Aïr, et Emizguer dans le Djado. Sur ces différents sites, il est enregistré environ 300 000 orpailleurs nationaux et internationaux<sup>6</sup>. Auparavant, depuis 1984, il est observé une ruée des orpailleurs sur le site minier artisanal de M'bangou au même titre que sur celui de Komabangou, tous situés dans la région de Tillabéry (Ministère Nigérien des Mines, 2019). L'une des raisons avancées par les orpailleurs, c'est la quantité de leur richesse. Le site d'exploitation artisanale de M'bangou se situe dans la commune rurale de Namaro, département de Kollo. Plusieurs communautés ethnolinguistiques vivent sur ce site et exercent des activités économiques. Mais, l'orpaillage demeure la principale activité économique du village et les autres activités périphériques concourent aux fonctionnements des différents sites. Sur ces derniers, les migrants orpailleurs ont recours aux pratiques magiques pour avoir de l'or. Ces réflexions orientent la question fondamentale suivante : quelle est l'influence des pratiques sociales et des rituels sur la production de l'or par les migrants orpailleurs du site de M'bangou au Niger ?

L'analyse critique des ouvrages cités fait cas de quelques aspects positifs ou négatifs de l'exploitation minière artisanale de l'or et relève quelques pratiques auxquelles ont recours les orpailleurs pour avoir une bonne quantité d'or.

L'objectif général de cette étude est d'analyser les différentes pratiques magico-religieuses des migrants orpailleurs et leur lien avec la production de l'or sur le site minier artisanal à M'bangou au Niger. De façon spécifique, ce texte analyse les différentes

---

<sup>5</sup> <https://movida.hypotheses.org/2326>

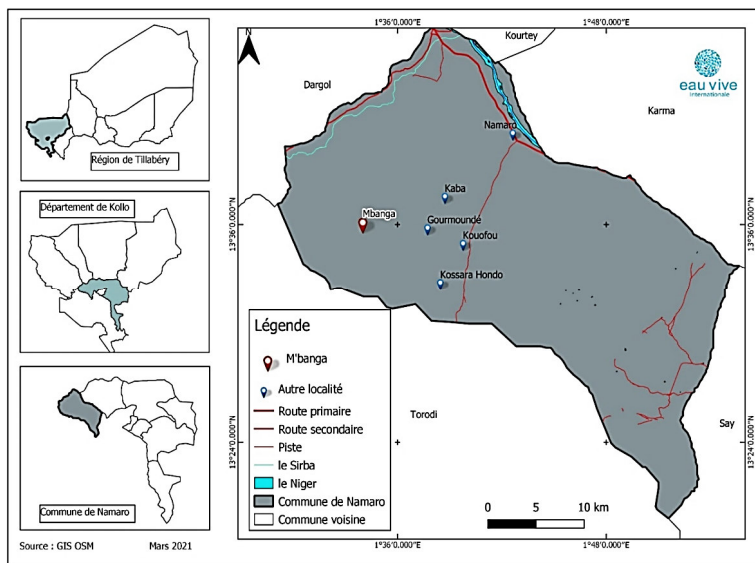
<sup>6</sup> [www.burkina-emine.com](http://www.burkina-emine.com) 22-POTENTIEL-MINIER-DU-NIGER

pratiques magico-religieuses des migrants orpailleurs pour l'acquisition de l'or sur le site minier artisanal de M'bangá. Il questionne également la manière dont elles sont réalisées et dont la finalité est l'acquisition d'une position et un prestige social dans un monde où les rapports sociaux sont monétarisés.

## **1. Matériel et méthode**

### **1.1. Présentation et justification du choix du site d'orpaillage de M'bangá**

Pour la conduite de cette recherche, l'enquête a été menée dans le village de M'bangá, commune rurale de Namaro. Le choix est motivé par la cartographie d'acteurs nationaux et internationaux à cause de l'exploitation artisanale de l'or. Aussi, la présence d'une chaîne complète de l'exploitation de l'or laisse-t-elle apparaître plusieurs pratiques magico-religieuses dont la finalité est l'obtention en grande quantité de l'or. Il faut noter que ce travail a été rendu possible suite à la mise en œuvre d'un projet pilote sur l'exploitation artisanale de l'or dans la région de Tillabéry conduits par l'ONG Eau Vive internationale et le cabinet d'étude *Levin Sources* avec un appui financier de la Coopération Suisse au Niger. La contribution des autorités administratives, coutumières et les délégués syndicaux ont facilité l'accès au site minier artisanal de M'bangá. Ces acteurs ont facilité le contact avec les orpailleurs artisans, très méfiants de la présence des étrangers qui s'intéressent à leur activité. Ils sont très craintifs de peur de faire spolier. L'immersion de l'équipe de travail sur le site a permis de créer un climat de confiance et cela a facilité la collecte des données.



**Figure 1 : localisation du site de M'bangá, commune rurale de Namaro (source : Lionnel Sanou, Eau Vive internationale, Burkina Faso, mars, 2021)**

## 1.2. Technique de collecte et de traitement des données

La collecte des données repose d'une part sur la recherche documentaire qui a permis de faire un état des lieux des pratiques, rites et superstitions relatives à l'exploitation de l'or existantes au regard de la littérature scientifique et des politiques publiques. Il ressort de cette recherche documentaire, qu'il existe plusieurs productions scientifiques intéressantes sur les rituels magico-religieux relatifs à l'exploitation artisanale de l'or sur le Mali, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Bénin, le Niger. D'autre part, il a été fait recours à la démarche qualitative pour réaliser des entretiens et des observations.

L'enquête a été menée de décembre 2020 à juin 2021, et ce, un long moment qui a facilité l'instauration d'un climat de confiance entre chercheur et orpailleurs en vue de la réalisation des entretiens. Les groupes cibles sont les orpailleurs de diverses nationalités retrouver sur le site. Différentes missions de travail ont permis de



réaliser une dizaine d'entretiens sur les thématiques relatives aux pratiques magico-religieuses.

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés à l'aide d'un guide d'entretien. Ces différents entretiens ont été complétés par un travail d'observation sur la chaîne d'exploitation artisanale, face visible de l'activité.

L'analyse thématique et de contenu sont les techniques retenues. Nous avons croisé les différentes informations obtenues auprès des différents interlocuteurs en vue de vérifier la portée de leur contenu.

## **2. Résultats**

### **2.1. L'approche divinatoire de recherche de l'or auprès de marabouts, charlatans et la géomancie locale**

L'or est considéré comme un minerai mystique doté de pouvoir dont seuls les génies sont les propriétaires. Il est l'objet de toutes les convoitises où s'installe une soif de l'or pour des nigériens et des étrangers à la quête de la fortune (Przyluski, 1914 ; Grégoire & Cagnol, 2017). Les entretiens réalisés sur le site de M'bangα font ressortir plusieurs pratiques magico-religieuses opérées par les migrants orpailleurs pour avoir de l'or en quantité. Certains orpailleurs récitent des versets coraniques pour être chanceux et avoir de l'or. L'usage du chapelet, le rêve divinatoire et la géomancie sont des pratiques mystiques auxquelles les migrants orpailleurs ont recours. Pour d'autres, ce sont des pratiques basées sur la manipulation des versets coraniques. Un orpailleur rapporte :

j'ai vu un autre migrant orpailleur rentrer dans un puits avec une ardoise sur laquelle sont écrits des versets coraniques. D'ailleurs sur ce site, chaque puits a son propre marabout et le revenu tiré est partagé entre le propriétaire du puits, les creuseurs et le marabout. (Illa, 20 ans, migrant orpailleur à M'bangα, juin 2021).

Un autre orpailleur informe que les pratiques dans l'orpaillage sont classées en quatre catégories. La première catégorie regroupe les orpailleurs utilisant les marabouts. Un contrat est établi entre le marabout et le propriétaire du puits. Tous les employés sont informés de la présence du marabout qui passe dans certains cas,

plusieurs jours de prière jusqu'à l'obtention de l'or. Dans le partage des recettes issues de l'or obtenu, une part revient au marabout. La deuxième catégorie est constituée du marabout et du charlatan, c'est-à-dire de *Malam* et *Boka*, une collaboration entre le musulman et le féticheur dont la finalité est l'obtention de l'or. Le gain généré par la vente de l'or obtenu est partagé aussi entre le propriétaire du puits, les creuseurs, le *Malam* et *Boka*. La troisième catégorie se résume à ceux qui allient la géomancie et le sacrifice d'animaux. Il est question des orientations du géomancien sur le type de sacrifice à faire pour avoir de l'or tout en évitant les accidents probables faute de sacrifice. La quatrième catégorie est composée des orpailleurs faisant recours au travail et au don de soi. Le même orpailleur rapporté ci-dessus renchérit.

Moi, au début, je travaillais en me basant sur mes capacités avec la conviction que je peux avoir de l'or sans associer Dieu aux pratiques occultes. Je gagnais juste de quoi manger. Mais au fil du temps, j'ai sollicité l'aide d'un marabout qui a prié pour moi et j'ai gagné en un laps de temps 3 000 000 FCFA, puis consulté un féticheur où j'ai encore eu plus d'un million. D'ailleurs c'est avec cet argent que j'ai célébré mon mariage. En réalité, pour avoir de l'or, les orpailleurs se basent plus sur les pratiques magico-religieuses que l'effort personnel par le don de soi. Mais honnêtement, je dirais que 95% des migrants orpailleurs font des sacrifices dans la recherche de l'or. (Guéro, 47 ans, orpailleur, M'bangá, juin 2021).

Ce sont ces situations qui conduisent certains migrants orpailleurs à avoir recours à ces pratiques. La géomancie est aussi utilisée par les migrants orpailleurs dans la quête de l'or sur le site de M'bangá. En effet, il est ressorti de cette étude que certains migrants orpailleurs ne commencent le travail qu'après avoir consulté un géomancien qui donne les consignes à suivre. La naissance d'un nouvel site appelé "Kouwa" est également un moment privilégié pour les migrants orpailleurs d'avoir recours à plusieurs pratiques magico-religieuses. Avant de commencer à exploiter le nouveau site, ils pratiquent quelques rituels magiques et demandent à la terre la protection et la chance. Ces sacrifices et autres libations sont dédiés aux génies et aux mânes des ancêtres avant le démarrage du nouveau chantier et aussi durant son fonctionnement quand des offrandes

supplémentaires s'imposent (Goh, 2016). C'est pourquoi, des animaux sont sacrifiés pour avoir la bénédiction. Ces animaux égorgés sur l'emplacement de nouveaux puits marquent le démarrage du fonçage. Cette pratique est efficace selon les orpailleurs puisque les résultats sont tangibles. Un des orpailleurs nous affirme que certains charlatans donnent une bague noire chargée de pouvoir magique pour non seulement l'aider à avoir facilement l'or mais aussi se protéger contre toute autre force maléfique et les éboulements des puits qui peuvent survenir. Il est également ressorti de nos entretiens qu'il existe des migrants orpailleurs qui pratiquent des rituels hebdomadaires. Un mouton blanc ou une chèvre blanche est égorgé pour demander la bénédiction des forces occultes.

## **2.2. Le rituel du coq rouge**

Le rituel du coq rouge intervient quand les orpailleurs ont passé plusieurs mois sans avoir un grain d'or. Selon les informations obtenues, avant de passer au rituel du coq rouge, chaque orpailleur doit subir un test qui consiste à vérifier si l'orpailleur prie, et s'il peut avoir dans le résidu de l'exploitation quelques grains afin de pouvoir constituer l'équipe. Après ce test, l'équipe constituée est composée uniquement des orpailleurs susceptibles d'avoir un profil d'un riche potentiel. Pour un des orpailleurs enquêtés, le rituel du coq rouge est une pratique couramment utilisée par les orpailleurs pour avoir de l'or et cela constitue un des recours pour les orpailleurs quand la recherche reste infructueuse durant plusieurs mois. Il s'agissait de :

Désigner quelqu'un parmi les membres de l'équipe de revenir au village pour consulter un endroit comme le bois sacré, signé un pacte avec une force occulte par le rituel du coq rouge. Une fois le pacte signé, il revient à l'orpailleur de revenir sur le site d'orpaillage. L'équipe forme un cercle et le coq est placé au milieu. Chaque orpailleur peut fumer, papoter, se taire, .... Si le coq voulait sortir du cercle, on lui ouvre une brèche et l'équipe le suit jusqu'à ce qu'il indique le lieu de l'emplacement du fonçage de nouveau puits où il est égorgé. C'est en ce moment que les orpailleurs commencent à creuser et à moins de 7 mètres, ils trouvent de l'or qui est recueilli puis partagé entre les membres de l'équipe. Chacun se retrouve avec

une quantité importante d'or qui est vendu aux négociants. (Issa, 32 ans, migrant orpailleur, M'bangá, mai 2021).

Pour d'autres migrants orpailleurs, le mouton blanc ou le bouc noir sont des animaux immolés en remplacement du coq rouge dans le cadre de ces rituels. Suite à ces rituels, les orpailleurs deviennent riches mais seulement l'argent est dépensé dans les cérémonies mondaines. Il s'agit entre autres, de la consommation de la nourriture et des cigarettes, des codes pour la coiffure et l'habillement, véhicules. Pour eux, l'orpailleur doit vivre intensément. L'argent de l'or n'a qu'une valeur éphémère avec une idée qu'il peut s'envoler comme du vent et assimilable à des sources de malheur. On assiste donc, à la fréquentation des bars, des maisons closes, des jeux et des cérémonies religieuses de transes ou de divination et l'achat des stupéfiants. Pour d'autres orpailleurs, dans la gestion de leur temps de repos, les jeunes dépensent leur argent de manière ostentatoire dans la consommation excessive d'alcool en misant sur l'entraide entre eux et un réinvestissement dans leur cercle, (Grätz & Marchal, 2003 ; Grätz, 2004 ; Some, 2004 ; Goh, 2016 ; Grégoire & Cagnol, 2017 ; Bohbot, 2017).

### **2.3. La signature du pacte avec Dodo, génie faiseur de richesses**

Si le coq rouge, le mouton blanc ou le bouc noir est une pratique connue sur le site de M'bangá, la signature du pacte avec *Dodo*<sup>7</sup> faiseur de richesses est aussi une autre pratique à laquelle ont recours les orpailleurs pour avoir de l'or. Selon un migrant orpailleur, ce rituel nécessite du courage et de la témérité car les demandes du génie se résument aux sacrifices des êtres les plus chers. Un migrant orpailleur rapportait que les êtres chers à sacrifier peuvent être un membre de la famille, son meilleur ami ou son propre enfant. Le succès du migrant orpailleur est dû à la signature du pacte avec *Dodo*, qui a sacrifié un être cher dans sa famille ou

---

<sup>7</sup> C'est une croyance qui vient de certains milieux animistes du Niger comme dans certains villages de Dogondoutchi selon un migrant orpailleur

son entourage (Ayimpam, 2007). Selon un migrant orpailleur enquêté, cette pratique est réalisée suite aux recherches infructueuses dans la recherche de l'or. *Dodo* apparaît sous une forme humaine et pose des conditions au candidats. Pour ce rituel, la démarche à suivre est la suivante :

Le génie te demande ce que tu cherches. Le candidat lui répond en disant que cela fait des mois qu'il cherche de l'or et jusque-là il n'a eu que la souffrance et la désolation. Il te demande qu'il peut t'aider à avoir de l'or mais à condition que tu donnes un être le plus cher pour toi. Une fois que le pacte est conclu après avoir respecté les exigences de *Dodo*, il lui demandera de retourner dans son ancien puits et il trouvera de l'or ou carrément foncer un autre puits avec des indications précises. Cependant, seul le candidat peut accéder à cet or si à chaque fois que *Dodo* lui demande un sacrifice supplémentaire s'il veut continuer à rester riche. Le non-respect du pacte par le migrant orpailleur entraîne une succession de malheur. (Mamoudou, 34 ans, migrant orpailleur M'bangha juin 2021).

*Daouka*<sup>8</sup> est une autre forme de signature du pacte avec *Dodo* selon un orpailleur enquêté.

Quand *Dodo* se met en transe, le candidat vient et dit : Je suis un tel. Je pars chercher de l'or et je demande ta bénédiction pour que la quête soit fructueuse. En guise de mon engagement, je prends tes chaussures ou ton habit comme symbole du respect de la parole donnée. (Guéro, 47 ans, orpailleur, M'bangha, juin 2021).

Le candidat quitte son village avec cette *Daouka*. Sur le site le migrant orpailleur trouve de l'or va vendre. Une fois de retour au village, le candidat doit satisfaire les exigences du génie comme le sacrifice d'un être cher. Au cas contraire, il subira les conséquences du fait du non-respect des engagements pris avec *Dodo*.

Un tel rituel est lourd à pratiquer puisqu'il s'agit de sacrifier un être cher en le donnant à *Dodo*. Mais, comme l'or est un bien de génie et de djinns, certains migrants orpailleurs se lancent dans ces pratiques sacrificielles dans un but de gagner de l'argent et avoir un prestige social. La recherche effrénée des biens matériels les conduit à avoir

---

<sup>8</sup> C'est un mot en haoussa qui veut dire "prise"

recours aux pratiques non conformes aux respects de droits de l'homme. L'or est un bien précieux en ce qu'il donne du prestige social. Dans ce contexte, la réussite est attribuée aux pratiques magico-religieuses concrétisées en sa faveur. Elles sont mobilisées pour contribuer à augmenter la richesse. Pourtant, cette richesse peut être acquise par une démarche rationnelle en utilisant des appareils de détection des métaux tout en évitant les risques sanitaires et environnementaux (Grégoire & Cagnol, 2017). Les observations faites sur toute la chaîne de production artisanale de l'or corroborent la conclusion issue de l'étude des auteurs susmentionnés. Malgré les risques d'éboulement, d'accidents de travail et la dégradation de l'environnement, les migrants orpailleurs considèrent l'or comme un objet sale. L'effondrement des puits occasionnant l'écoulement de sang et les rapports sexuels avant d'entrer dans les puits miniers sont considérés comme des moments favorables de l'obtention de l'or. Les superstitions sont présentes en plus de l'invocation des génies pour faire des sacrifices d'animaux.

#### **2.4. L'effondrement des galeries, lieu propice de captation d'or et les rapports sexuels sur les sites miniers, comme stratégie favorable à l'obtention de l'or**

Dans l'imaginaire collectif des migrants orpailleurs, l'or est considéré comme un minerai sale et qu'il émane de forces surnaturelles. Son exploitation mystique reste associée à la mort, au sang dans les sites aurifères artisanaux. Sa recherche nécessite aussi diverses stratégies. Pour eux, l'éboulement d'une galerie symbolise l'existence du métal précieux. Selon les croyances des orpailleurs, l'or aime le sang et se déplace. Cela entraîne une ruée des orpailleurs vers les puits effondrés dans le but de trouver beaucoup d'or. Cette pratique relègue la personne humaine au second plan au détriment de la recherche du bien matériel. Pour d'autres migrants orpailleurs, pour avoir de l'or, il faut faire des rapports sexuels avant d'entrer dans le puits, car l'or est sale et le fait d'être souillé est une chance de l'avoir. Il est ressorti de nos entretiens qu'avoir des rapports sexuels avec une femme en période de

menstruation dans un puits attirerait de l'or. Cette pratique est chèrement facturée par les travailleuses de sexe. Pour certains, les rapports sexuels non protégés dans les galeries amènent la chance (Bohbot, 2017). Ainsi, la recherche de l'or pour être lucrative, exige le recours à certains rituels qui favorisent le développement de la prostitution et les maladies sexuellement transmissibles du fait des superstitions liées à l'or (Goh, 2016 ; Konan et al., 2017). Le comportement des migrants orpailleurs présente donc des risques sanitaires comme la contamination aux IST/VIH SIDA et sécuritaires où la recherche de l'or l'emporte sur la dimension humaine. L'idéal est d'avoir de l'or à tout prix pour la satisfaction des besoins matériels. Les pratiques magico-religieuses d'obédience traditionnelles occupent une place importante dans la recherche des biens matériels comme l'or (Devauges, 1977). Dans ce village, l'on assiste à la pratique de plusieurs rituels religieux associant la tradition islamique et chrétienne par les prières et l'animisme du fait de la présence de plusieurs communautés autochtones et allogènes résultant de traits culturels distincts.

### **3. Discussion des résultats**

Les résultats de l'étude montrent que la recherche de l'or dans le cadre de l'orpaillage s'allie à un aspect très important, notamment le recours aux pratiques magico-religieuses. Tout d'abord, les migrants orpailleurs viennent sur les sites avec des coutumes et traditions qu'ils perpétuent. Les informations issues de cette étude soulignent aussi que les migrants orpailleurs ont recours aux sollicitations des marabouts, des charlatans et la géomancie afin de pouvoir gagner de l'or. Ces résultats sont similaires à l'étude conduite par (Some, 2004). L'auteur explique que les orpailleurs font des pratiques et des superstitions dans la recherche effrénée de l'or.

Le rituel du coq rouge, du mouton blanc ou de bouc noir sont autant des offrandes offertes aux génies et Djïns pour avoir de l'or. Ces pratiques magico-religieuses sont proches de celles effectuées par les migrants de la commune rurale d'Allakaye pour avoir de l'argent dans leurs projets migratoires (Aboubacar, 2019). Selon cet auteur,

les migrants ont recours aux pratiques magico-religieuses comme la consultation des marabouts, les bois sacrés, les forces occultes pour avoir rapidement de l'argent afin de réaliser leurs projets migratoires. Chez les migrants orpailleurs, l'argent amassé est parfois utilisé dans les dépenses ostentatoires comme la consommation de l'alcool, l'achat des véhicules luxueux, le style vestimentaire, la consommation de la drogue, .... Tous ces éléments ont été ressortis dans les études conduites par plusieurs chercheurs au Niger et en Afrique de l'Ouest (Some, 2004 ; Grätz, 2003 ; Goh, 2016 ; Bohbot 2017 ; Grégoire & Cagnol 2017 ; Konan et al. 2017, Fofana & Konan, 2020).

La signature du pacte avec *Dodo* est une pratique sociale que les migrants orpailleurs ont recours dans la recherche de l'or. La signature du pacte de ce génie faiseur de richesses est une pratique qui présente de graves conséquences aux migrants orpailleurs quand le candidat n'honore pas son engagement. Ces faits sont similaires aux conclusions de l'étude conduite par Aboubacar (2019) dans la commune rurale d'Allakaye au Niger où les migrants en signant le pacte avec le diable, finissent par devenir de véritables sorciers en plus de la naissance d'un climat délétère entre les migrants orpailleurs et la population.

Un autre fait relevé au cours de cette étude est relatif à l'effondrement des galeries et les rapports sexuels sur les sites comme élément favorable à l'obtention de l'or. En effet, le fait de considérer l'or comme un minerai chargé de pouvoir et de mystère (Przyluski, 1914) explique les raisons de la ruée vers des galeries aurifères « sexuées » afin de minimiser les risques. Ces risques ont été relevés par (Grätz & Marchal, 2003) dans un article portant sur les chercheurs d'or et la construction de l'identité des migrants en Afrique. Ils dressent un large spectre de pratiques religieuses et parareligieuses (divination, consultation des prêtres, acquisition d'objets magiques, cérémonies spéciales) sont des stratégies de gestion de risque pour avoir de l'or. Ce comportement des migrants orpailleurs interpelle le pouvoir public. (Bohbot, 2017) a montré que l'exploitation de l'or est une aubaine économique pour les



populations mais les conséquences qui y sont attachées, mettent en mal la cohésion sociale. L'auteur souhaite une normalisation de l'exploitation minière artisanale par la prise en compte du respect du droit humain et du droit à l'environnement. Il importe de souligner que les pratiques magico-religieuses des orpailleurs sont des éléments d'appréciation du fonctionnement des sociétés africaines puisque les mêmes faits sont vécus dans les centres urbains (Ayimpam 2007 et Devauges ,1977). Ces auteurs estiment que l'utilisation des pratiques magico-religieuses et les rapports sexuels sur les sites comme rituels favorables à l'obtention de l'or est une autre réalité vécue à M'bangá. Cette question a été également abordée par (Goh, 2016) dans une étude conduite en Côte d'Ivoire. Il souligne que le rituel magico-religieux qui consiste à avoir des rapports sexuels avec une professionnelle de sexe après une journée de travail à la mine sans prendre un bain, reste un rituel quotidiennement pratiqué. Celui-ci malgré le problème d'hygiène corporelle et sanitaire qui en découle est accepté par les femmes qui reçoivent une importante rémunération. En dépit des conséquences négatives, ces pratiques magico-religieuses constituent des réalités des sociétés africaines où les acteurs associent les religions islamiques et chrétiennes à celles animistes pour la recherche de l'or.

## **Conclusion**

Cette étude de cas portant sur le recours aux pratiques magico-religieuses par les migrants orpailleurs dans le site de M'bangá au Niger fait ressortir des aspects d'une portée à la fois sociologique et anthropologique. L'objectif de cette étude est d'analyser les liens entre les pratiques magico-religieuses et l'obtention de l'or par les migrants orpailleurs du site de M'bangá. En effet, sur la base d'une étude qualitative, les résultats obtenus montrent que les migrants orpailleurs ont recours à plusieurs pratiques magico-religieuses pour avoir de l'or. Il s'agit de la consultation des marabouts, des charlatans et la géomancie qui sont des pratiques générales dans les différents sites aurifères. Le rituel du coq rouge, du mouton blanc ou du bouc noir sont d'autres formes de pratiques effectuées par les

migrants orpailleurs en plus de la signature du pacte avec Dodo, génie faiseur de richesse. Toutes ces pratiques magico-religieuses ont pour but la recherche assoiffée de la fortune. Aussi, les galeries effondrées, les rapports sexuels non protégés sur les sites et dans les galeries sont-elles d'autres voies suivies par les orpailleurs pour avoir de l'or. Ces comportements présentent des risques de contamination de maladies sexuellement transmises, mais l'important pour les orpailleurs, est d'avoir de l'or où les retombées sont souvent dépensées dans les cérémonies mondaines. Le recours à tous ces rituels magico-religieux a pour finalité, la recherche de l'or dans le but d'améliorer son statut social et avoir la légitimité conférée à ce dernier dans la société.

Ce travail soulève la problématique des risques sanitaires, sécuritaires et environnementaux dans les sites d'orpaillage dans la sous-région et au Niger en particulier au mépris desquels le recours aux pratiques occultes sont privilégiées. Puisque l'or est un minerai précieux, les orpailleurs prennent d'énormes risques, notamment le manque des équipements de protection individuelle dans toute la chaîne de production, le problème de santé publique par la pollution de la nappe suite à l'utilisation des produits chimiques, l'exposition aux maladies et la dégradation de l'environnement immédiat. Les différentes pratiques magico-religieuses pour contourner ces dangers sont préjudiciables aux respects des droits de l'homme et du droit à un environnement sain respectueux de l'atteinte des ODD d'ici 2030.

## Références bibliographiques

Abdou Amadou S., (2020). Evaluation des impacts de l'exploitation artisanale de l'or sur le site d'orpaillage de Komabangou (Liptako, Niger), mémoire, MS SGE PED, Université Catholique de Louvain, 81p.

Aboubacar S., (2019). « Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants dans la commune rurale

d'Allakaye/Bouza au Niger », *Revue Sociétés & Economies* N°17, pp 23-39.

Bohbot J., (2017) « L'orpaillage au Burkina Faso : une aubaine économique pour les populations, aux conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées », *EchoGéo* [En ligne], 42 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/15150> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.15150> , 20p.

Ayimpam S., (2007). *Croyances et pratiques magico-religieuses dans les milieux d'affaire à Kinshasa*. Jean NIZET et François PICHAULT. *Les performances des organisations africaines. Pratiques de gestion en contexte incertain*, L'Harmattan, pp.41-55, 2007, Conception et dynamique des organisations. [{halshs-00697220}](#)

Devauges R., (1977), « Croyance et vérification : les pratiques magico-religieuses en milieu urbain africain ». In : *Cahiers d'études africaines*, vol. 17, n°66-67, 1977. pp. 299-305 consultable sur : [https://www.persee.fr/doc/cea\\_0008-0055\\_1977\\_num\\_17\\_66\\_245](https://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1977_num_17_66_245)

Fofana L.& Konan A.B.J., (2020) « le profil sociodémographique des migrants dans le périmètre minier de Tongon ». *Revue des Sciences sociales Kafadoul*, N°2 juin 2020, pp 77-92

Goh D., (2016), « L'exploitation artisanale de l'or en Côte d'Ivoire : la persistance d'une activité illégale », *European Scientific Journal*, vol .12, No3 pp1-19, consultable sur : [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v12n3p18](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v12n3p18)

Grätz T., (2004) « Les frontières de l'orpaillage en Afrique Occidentale Presses de Sciences Po | « Autrepart » Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2004-2-page-135.htm>. pp 135-150

Grätz T. et Marchal R., (2003) : « Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest », *Politique africaine*, 2003/3 N° 91, p. 155-169, consultable sur :

<http://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2003-3-page-155.htm>.

Grégoire E. et Gagnol L. (2017), « Ruées vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le désert du Ténéré et le massif de l'Air (Niger) », EchoGéo [Online], Sur le Vif, Online since 19 May 2017, connexion on 10 December 2020. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/14933>, 23p

<https://africadroit.com/2019/09/14/orpaillage-en-afrique-de-louest-tentatives-de-reforme-des-activites-illicites-perspectives-pour-lavenir/> , consulté le 25 décembre 2020 à 20 heures 19 minutes

<http://nigerexpress.info/2019/11/04/lorpaillage-au-nord-niger-bon-levrier-de-croissance-mais-aussi-source-de-problemes>, consulté le 25 décembre 2020 à 20 heures 58 minutes.

<https://www.a4perspectives.com/kedougou-orpaillage-traditionnel-mysticisme-au-coeur-sites-kharakhena/> , consulté le 29 mars 2021 à 13heures 02 mn

<https://www.senepius.com/societe/dans-livresse-de-lor-kharakhena> consulté le 30 mars 2021 à 15h 59mn.

<https://movida.hypotheses.org/2326> : L'or des migrants aujourd'hui » – Exposition « Or » au MUCEM, Marseille, consulté le 08 juin 2021 à 20 h 55.

International Crisis Group (2019) Reprendre en main la ruée vers l'or au Sahel central rapport Afrique N°282 | 13 novembre 2019, 28 p.

Keita Amadou, 2017, Orpaillage et accès aux ressources naturelles et foncières au Mali, les Cahiers du CIRDIS, collection recherche N°2017-01, consultable sur : [www.cirdis.uqam.ca](http://www.cirdis.uqam.ca), 29 p

Konan K.H.& al., (2017), « L'après-orpaillage à Fodio au Nord de la Côte d'Ivoire : entre l'espoir et désillusion » ARME | African Review of Migration and Environment - Vol. 1, N° 1 & 2 - December 2017 Revue Africaine de Migration et Environnement - Vol. 1, N° 1 & 2 - Décembre 2017, pp.107-130

Ministère des Mines du Niger, 2019, Inventaire des sites d'orpaillage du Liptako et du sud Maradi, Centre de Recherches Géologiques et Minières, appui financier du PRACC, 99p.

Oder J., (2011), « Vers la structuration d'une filière aurifère « durable » ? Etude du cas de la Guyane française », *EchoGéo* [En ligne], 17 | 2011, mis en ligne le 27 septembre 2011. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/12587> ,28p.

Organisation de Coopération et de Développement Economique OCDE, (2018). L'or à la croisée des chemins Étude d'évaluation des chaînes d'approvisionnement en or produit au Burkina Faso, au Mali et au Niger, Résumé exécutif, 7p.

Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel ONUDI, (2009). Atelier sous-régional d'information des pays de l'Afrique de l'Ouest francophone sur les problèmes liés à l'orpaillage, Grand Hôtel de Bamako, 8-10 Décembre 2009, rapport de synthèse, 34p.

Przyluski J., (1914). L'or, son origine et ses pouvoirs magiques. Etude de folklore annamite. In: *Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient*. Tome 14, 1914. pp. 1-17; doi : <https://doi.org/10.3406/befeo.1914.2838> [https://www.persee.fr/doc/befeo\\_0336-1519\\_1914\\_num\\_14\\_1\\_2838](https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1914_num_14_1_2838) , fichier généré en 2019

Some D.B., (2004) : Les orpailleurs du Burkina Faso : exclusion sociale et rapport à l'environnement. Thèse de doctorat de sociologie, Université Cheick Anta Diop, Dakar. <https://lc.cx/qgSi> (lien direct vers le téléchargement de la thèse complète au format PDF), consulté le 03 avril 2021, 423p.

Souleymane B. et Ibrahim A., (2016). Cartographie des sites d'orpaillage de l'espace de la compétence de l'Agence de l'Eau de Mouhoun, rapport final, 95p

[www.burkina-emine.com](http://www.burkina-emine.com) › 22-POTENTIEL-MINIER-DU-NIGER consulté le 05/07/2021 à 12h 25'.